



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

GRAND ANGLE

Un café avec Di Caro

AGRICULTURE

*Cyril Caria,
 la filière bovine
 en restructuration*



FESTIVAL

*Michelle
 Acquaviva-Pasche,
 Passeuse de mots*



1,60€



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • SPORTS P21 • AGENDA P22

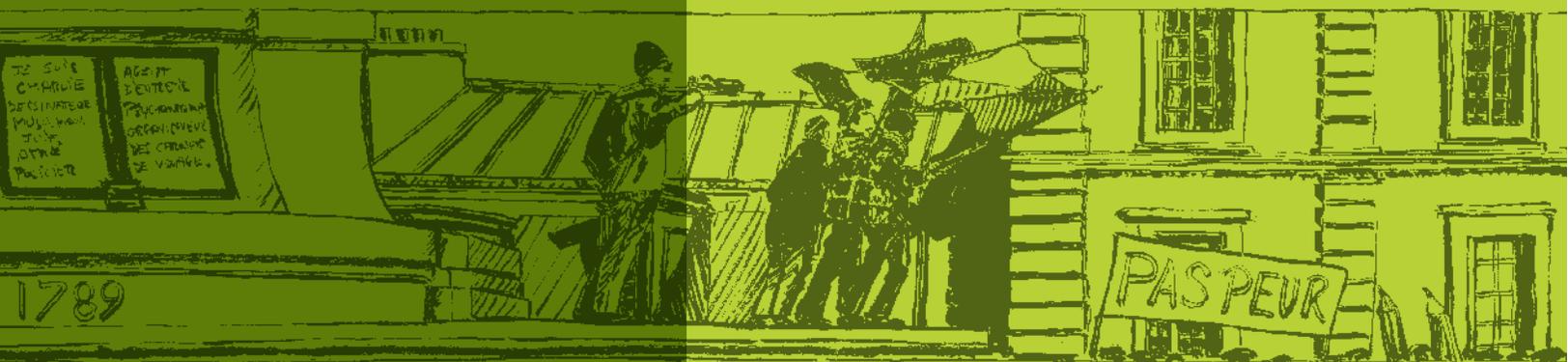
S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

PRIX VARENNE DES JOURNALISTES



2016

RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Journalistes de la PQR & PQD 
Presse Quotidienne Régionale
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN 
Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR 
Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes
*Avec le concours de **Nikon***

Journalistes Reporters d'Images

Dotation globale

60 000 €



Modalités et inscriptions :

<http://www.fondationvarenne.com>

du 1^{er} juin au 17 septembre 2016

Encore !

Ce billet devait conter l'histoire moderne d'Abel et Caïn ou la guerre fratricide Macron-Valls. Mais il n'en sera rien car l'actualité nous rattrape encore une fois, ce 14 juillet 2016. Une nuit marquée par un nouveau carnage commis par un terroriste. Oui, j'ai bien dit terroriste et non, comme certains voudraient le faire croire, un déséquilibré, un loup solitaire ou encore mieux un combattant. Il n'y a aucun combat mais une lâche barbarie quand on s'en prend à des familles, des enfants venus voir un spectacle pyrotechnique, prendre le temps de vivre et partager un moment de joie et de communion.

Il y a la colère envers la presse prise de court par les réseaux sociaux qui annoncent avant elle l'insoutenable. Envers France 2 qui n'hésite pas dans la précipitation à interviewer un homme devant le corps sans vie de sa femme. Des images assassines en direct, une « erreur de jugement » reconnue le lendemain au journal de 13 heures.

Il y a la peur qui précipite encore un peu plus certains vers l'extrême-droite. Une radicalisation qui satisfait forcément ce « loup tapi dans l'ombre » qui prône la stratégie de division et dont je ne cesse de vous rabattre les oreilles.

Il y a de nouveau la sidération, la peine, la compassion envers les victimes et leurs familles et de nouveau l'attente que les gouvernements prennent de vraies décisions pour combattre ces pleutres obscurantistes.

Et enfin, il a l'espoir quand des anonymes, des hôtels, des restaurateurs ouvrent leurs portes à cette marée humaine paniquée, horrifiée. Une humanité que ces terroristes exècrent.

Alors pas d'Abel et Caïn dans cet édito mais mes condoléances à ces familles assassinées. Et pour conclure les mots de Camus : « *quelle que soit la cause que l'on défend, elle restera déshonorée par le massacre aveugle d'une foule innocente, où le tueur sait d'avance qu'il atteindra la femme et l'enfant.* » ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Preghemu per l'umanità

Ciò chi s'hè passatu in Nizza nantu à a pruminata di l'Inglesi ùn hà nome. A barbaria è a crudeltà anu toccu torna punti stremi.

In Francia è ind'u mondu sanu, stu 14 di lugliu fermerà di sicuru ind'a memoria cullettiva cum'è un ghjornu neru.

Emu tutti seguitatu l'infurmazione, scuprendu u scumpientu cù emuzione è una tristezza tamanta.

Si tratta di u terzu affrontu massicciu chi hà marturiatu a Francia in 18 mesi.

Per u sturianu di e religione Odon Vallet, a laicità «à a francese», chi hà cunduttu in u 2004 à l'interdizione di u velu islamicu ind'e scole eppo ancu in carrughju in u 2010, puderia esse una di e mutivazioni di i gruppi giadisti.

D'altronde, a visione francese di a libertà di spressione, chì permette una critica larga di e religione, averia messu dinù a Francia ind'a mira di l'estremisti.

À u filu di e so interviste, François Hollande hà dettu chì u paese era in guerra dapoi l'attacchi di nuvembre scorsu in Parigi, programmati, secondu l'auturità, in core di a mascina politico-militare di l'EI in Iraccu è in Siria.

Cum'è di nuvembre, u presidente di a Republica francese hà prumessu l'astr'eri di fà cresce a pressione nantu à u nemicu.

Ma a disgrazia di Nizza hà messu in lume torna a pulemica nantu à a pulitica antiterrorista di u guvernu.

Per Nicolas Sarkozy, tuttu ciò chi devia esse ingagiatu dapoi 18 mesi, ùn hè statu fattu.

Marine Le Pen hà dinunziatu, ella, e debulezze impurtantissime di u Statu in quantu à a prutezzione di i Francesi.

Tandu, Bernard Cazeneuve l'hà accusata di porghje a manu à a divisione vulsuta da i giadisti. U so solu discorsu seria, secondu u ministru di l'internu, di puntà i musulmani di Francia, qualifichendu d'indegne e pulemiche ind'u cuntestu attuale.

Per contu soiu, i Francesi dubbiteghjanu di a capacità di u guvernu per prupone vere soluzioni è agisce. Ind'un sundame novu, 99 percentu di e persone interruagate ci crederianu poch'è micca, è solu 33 percentu frà elle averianu cunfidenza in François Hollande è ind'u guvernu per fà fronte è luttà contr'à u terrurismu.

In ogni situazione, e parulle sò pocu affare. E parulle ùn sò nunda di pettu à a morte è u dolore di tanti nucenti. Siamu solidarii è uniti. Preghemu per l'umanità... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@corse-information.info

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 – ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica



ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
contact.journal@corse-information.info
ANNONCES LÉGALES: infoline 04 95 32 89 92

VISITE MINISTÉRIELLE

« INTERDIT »

STC, syndicat illicite ?

La nouvelle est tombée comme un véritable coup de tonnerre.

La candidature du STC aux élections dans les TPE du 28 novembre au 12 décembre prochain a été annulée par le tribunal d'instance de Paris, saisi par d'autres syndicats : la CFDT, la CFTC, FO et la CGT.

Selon la justice, le STC ne respecterait pas les valeurs républicaines. Le tribunal d'instance de Paris n'a pas fait dans la demi-mesure. Ce dernier considère ni plus ni moins que « sous couvert de droit syndical et de protection des droits des salariés », le STC « poursuit une action politique spécifique », prônant « une discrimination fondée sur l'origine régionale entre les salariés » et que « ses préceptes sont contraires à l'essence même de l'activité syndicale ». La juridiction estime ainsi que le STC « ne remplit pas les critères d'indépendance et de respect des valeurs républicaines ». Considérant que ce syndicat porte atteinte à l'indépendance et à l'impartialité de la justice, et que sa qualité de syndicat professionnel est contestable, le tribunal a donc annulé sa candidature aux prochaines élections professionnelles.

Entre les lignes, nous lisons bien que le STC serait un syndicat illicite, voire même hors-la-loi, contraire aux valeurs républicaines. En réaction à ce verdict, le STC donnait le 11 juillet à Ajaccio une conférence de presse au cours de laquelle son secrétaire national, Étienne Santucci - comme l'ensemble des syndicalistes présents - était très remonté. Il estime qu'il fallait « vraiment oser, dire au bout de 32 ans, que le STC est une organisation illicite, d'autant plus que dans ce jugement il n'y a même pas eu le respect du contradictoire ». Pour le chef de file du syndicat, il n'y a guère de doute, c'est parce que le STC est le premier syndicat de Corse qu'il gêne et qu'il est attaqué de la sorte. Étienne Santucci interpelle ainsi les autres organisations syndicales, et notamment celles qui sont montées au créneau dans cette affaire. « Certains responsables syndicaux ont toujours rêvé de notre disparition. Petit à petit, nous sommes arrivés à la première place et il est évident que nous gênons certaines organisations ». Interpellées, ces fameuses organisations syndicales ne sont pas restées silencieuses dans cette affaire. Pour FO, Paul Giacomoni s'attache surtout à rappeler la loi. Selon lui, « dans cette affaire, le juge explique qu'on ne peut pas faire de syndica-

lisme avec des visées politiques ». L'existence même du STC serait remise en cause car il peut y avoir un effet domino, considérant qu'à « partir du moment où les statuts d'un syndicat sont jugés illicites, cela annule la représentativité de ce dernier, et ce à tous les niveaux ». Du côté de la CFDT Corsica, on s'attache surtout à se montrer solidaire du STC. Pour la secrétaire générale adjointe, Marie-Josée Salvatori, « le fait que l'on empêche un syndicat de se présenter à une élection est un déni de démocratie ». Dans cette affaire, la CFDT Corsica s'est prononcée favorablement pour que l'ensemble des syndicats présents sur le territoire puissent briguer les élections. « Il en va d'un bon dialogue social ». Bien évidemment, dans les sphères politiques, les avis étaient également bien tranchés. Pour le président de l'Assemblée de Corse, il s'agit « d'un fait politique majeur et d'une agression inqualifiable contre le syndicalisme corse ». Jean-Guy Talamoni pense qu'à « travers le STC, on s'attaque à la démocratie ». Ce qui vient donc de se passer est d'une gravité considérable. Même son de cloche chez Gilles Simeoni. Ce dernier, bien qu'avocat, dit « ne pas accepter cette décision de justice ». Pour le président de l'exécutif, « le STC est un acteur incontournable de la vie économique et sociale en Corse, et ce depuis des décennies. Sa légitimité a été construite dans les luttes et par les élections. Vouloir bâillonner une organisation syndicale est quelque chose de dangereux ». Un avis appuyé par la Ligue des droits de l'Homme. Dans cette affaire, André Paccou n'a pas manqué de rappeler que « les libertés syndicales font parties des droits de l'Homme. Des droits essentiels pour la démocratie ». La LDH s'inquiète du fait que cette décision du tribunal signifie que le procureur pourrait, s'il le désire, demander la dissolution du STC. « Cela paraît irréaliste, avoue André Paccou, mais comme dans ce dossier tout est irréaliste, on peut le craindre ». Jugeant cette décision inique, le STC a décidé de se pourvoir en cassation. ■

Frédéric BERTOCCHINI

COMPAGNIE RÉGIONALE

Quasiment parée à larguer les amarres

La nouvelle politique de continuité territoriale était à l'ordre du jour de la session plénière de l'Assemblée de Corse du 13 juillet. À cette occasion, le président de l'Office des transports a présenté le modèle retenu par l'Exécutif pour l'exploitation du service de transport maritime sur la période 2017-2027. Le rapport définitif sera présenté en session publique pour approbation en septembre.

«C'est un pas important! Le chemin n'est pas terminé, le but n'est pas encore atteint, mais pour la première fois nous avons à portée de main la solution que les Corses et la Corse attendent depuis des décennies». Par ces mots, Gilles Simeoni, président de l'Exécutif, a salué le «travail exceptionnel» réalisé par l'Office des transports de la Corse (OTC) depuis le début de la nouvelle mandature. En effet, après des mois de travail, un séminaire, quatre commissions, et un voyage d'étude en Ecosse, le projet de compagnie maritime régionale a été présenté aux commissions organiques de l'Assemblée de Corse réunies en séance plénière, le 13 juillet. Un projet marqué par la volonté de redonner à la Corse «la maîtrise de ses transports» tout en assurant «la plus haute réponse sur les plans économique, social et juridique», a noté en introduction le président de l'OTC, Jean-Félix Acquaviva. «La recherche de l'équilibre a guidé chacun de nos pas», a-t-il souligné. Les piliers de la nouvelle politique de continuité territoriale pour la période 2017-2027 et les scénarii retenus pour la future compagnie régionale ont donc été longuement expliqués aux conseillers territoriaux, avant que ceux-ci ne votent sur la question lors de la session de septembre.

Tout d'abord, l'architecture du mode de gestion retenu, qui se structure autour d'une dissociation entre l'investissement et l'exploitation. À un premier niveau, serait en effet créée une société d'investissement au capital majoritairement détenu par la CTC. «Elle sera le lieu d'acquisition des anciens navires, mais aussi le lieu de renouvellement de la flotte», explique le président de l'OTC. À un deuxième niveau, deux sociétés d'exploitations seraient mises en place, l'une pour les ports principaux (Ajaccio et Bastia), l'autre pour les ports secondaires (Île Rousse, Propriano et Porto-Vecchio), sous la forme de sociétés d'économie mixte à opération unique (Semop) et fondées sur un partenariat public/privé entre la CTC et les opérateurs privés retenus par appel d'offres.

Reste désormais à arrêter le mode de gouvernance de ces Semop. Deux pistes sont à l'étude: soit la majorité du capital (51%) est détenue par la CTC ; soit la CTC est actionnaire minoritaire (49%) pour la Semop sur les ports principaux, mais majoritaire pour la Semop sur les ports secondaires et la société d'investissement. «Dans les deux cas, cela permet de maîtriser l'outil avec des droits économiques réservés qui permettent à la collectivité d'être garante de l'évolution des structures pour le service public, notamment sur des choix importants où il faut le vote de la CTC», détaille Jean-Félix Acquaviva.

À noter que ces Semop ne s'occuperont que du service public de continuité. «Ce qui permet de laisser libre cours à la concurrence en dehors de ce service», clarifie Jean-Félix Acquaviva en affirmant que de ce fait: «Ce modèle est sécurisé juridiquement au point de vue du droit français mais aussi du droit communautaire».

Au niveau de l'outil naval, deux scénarii sont aussi à l'étude. Le premier prévoit que dès le démarrage de la compagnie régionale, le 1^{er} octobre 2017, la CTC dispose d'une flotte de 2 ou 4 navires qu'elle louerait aux exploitants. Le second prévoit l'acquisition progressive d'une flotte par la CTC. «Dans les deux cas, même celui où nous n'aurions pas l'outil naval, nous pouvons financer les navires, même sans partir avec un outil naval existant car il serait apporté par les opérateurs au début. Donc cela n'obère pas la possibilité de faire le choix de la société d'investissement ou des Semop», précise le président de l'OTC.

Somme toute, c'est donc confiant et serein que l'Exécutif vogue vers la session des 5 et 6 septembre prochains. «Il n'y a pas de refus de principe, même s'il y a quelques oppositions. On est loin de l'ambiance initiale du 25 février dernier, le climat est à l'apaisement. Nous ne sommes pas loin du choix», a ainsi conclu Jean-Félix Acquaviva. ■ Manon PERELLI



Un café avec Di Caro

*Enseignant, organisateur de cafés-
philo, prof de théâtre, directeur
de la publication du magazine
philosophique Soleil...*

Christophe Di Caro

est partout à la fois.

C'est à se demander où

il a bien pu trouver

le temps d'un café

autour duquel

il se livre en

toute franchise.

C'est -peut-être-

le moment de lui

faire avouer qu'il

a un sosie !

*Propos recueillis par
Timothy LEONCINI*

« Si tout allait « bien » on n'évoluerait pas. »

Pour commencer, pourquoi ne pas évoquer le tout début, l'enfance ?

Du début? Tout a commencé le soir où mes parents, enfin mon père a... hmm passons ! Enfant j'étais très timide, introverti, réservé. Très tôt je rêvais du grand Amour, je suis et j'ai été très romantique, fleurs et lettres dès le collège.

Et ça a marché, cette technique ?

Non, jamais à vrai dire... Je n'ai pourtant pu concevoir une vie sans aimer, au sens large, dans ce que l'amour a d'universel. J'ai recherché en l'autre ce qu'il a de singulier, pour aimer simplement une existence. Je me suis rendu compte que les âmes se rencontraient, qu'il y avait une véritable relation amoureuse spirituelle, à la différence de l'amour charnel que je pouvais avoir avec des femmes. C'est un regard poétique très clairement, candide, trouver l'amour dans un ciel étoilé, un coucher de soleil, tout ça m'apporte une plénitude et dans le fond, explique aussi pourquoi je ne puis avoir un positionnement affirmé au niveau politique.... Je vise un idéal de société - car je suis idéaliste, disons-le clairement - où les gens s'aiment, où ils discutent entre eux plutôt que de se disputer, construisent ensemble plutôt que de se brusquer. Cependant, il y a eu une relation amoureuse dans ma vie, avec ma première petite amie, le coup de foudre - le vrai. Cette relation m'a d'ailleurs révélé à moi-même, dans cet idéal de l'âme sœur.

C'est un peu indiscret mais pourquoi ça n'a pas duré si c'était si beau ?

Jeune et con, c'est ça ?

Exactement, on s'est posé des tonnes de questions de jeunesse, des tas de représentations fausses: on n'aura pas assez d'argent, pas assez connu de personnes dans notre vie... Finalement, avec le recul des années c'étaient des chimères, mais le temps a au moins le privilège de nettoyer nos yeux de toutes les scories, en ça il y a quelque chose de profondément bénéfique en chaque expérience vécue, si on sait y porter un regard philosophique.

Justement, qu'apporte la philosophie ?

Elle m'a vraiment aidé à comprendre et me comprendre. Encore une fois, je suis un idéaliste, je pars d'une idée et ensuite je me donne les moyens d'arriver à la réaliser.

Outre les cafés philo et le magazine Soleil, si tu devais lister toutes tes activités ?

Alors, dans le désordre, j'enseigne l'histoire/géo et la philosophie au lycée Jeanne d'Arc et la philosophie du langage à Corte -où j'anime aussi les centres culturels universitaires d'éloquence. Pour le reste, je donne des cours de théâtre à la MJC (enfants, ados, adultes). J'ai par ailleurs levé le pied sur la comédie, une année sabbatique, en fait. J'ai aussi donné des cours de philosophie à des gamins de Zep (zone d'éducation prioritaire) avec le soutien de la municipalité de Bastia.

Tu mets ta pensée en pratique, finalement ?

J'essaie de mettre la philosophie en pratique tant que je peux, sinon c'est inutile.

Ça ne doit pas être sans difficulté, un tel parcours ?

Là où j'ai rencontré des difficultés, c'est face aux représentations qu'avaient les gens de la philosophie, de la vie en général et surtout de moi-même par rapport à ce qu'ils s'imaginent être dans cette société. Il faut dire que j'ai un parcours atypique au niveau de mes études - à Corte - donc je ne fais pas partie du « moule de la reconnaissance »: Sciences-po, Sorbonne, bref ce qui est reconnu. Comme le dirait Didier Bourdon dans *Jésus 2 le retour*: « Je suis peut être né dans une étable mais... » Je cherche juste à faire vivre la philosophie dans la cité, à créer du lien, pour permettre à qui veut de se rapprocher un savoir, un savoir intérieur. Je n'ai

d'ailleurs rien à revendiquer, je n'ai pas de passé et de futur dans ce que je fais, je le fais, par passion avant tout.

Devenir un personnage public ne doit pas être évident tous les jours ? Et si ça s'arrêtait ?

J'arrive à avancer avec des œillères - comme un cheval de trait - je tire ma charge et je ne la vois pas. Le risque si on ne le fait pas est de se prendre pour un autre, ou pire de se regarder faire. Personnellement, en temps qu'entité sociale, je ne vaudrais pas grand chose. Ce qui est fait, ce n'est pas « moi » qui le fais, c'est plutôt l'inverse, je suis ce que je fais. L'important n'est pas qui a fait quoi, mais le but visé par l'action. Mon but, c'est une cité juste et harmonieuse, rien de plus.

Et c'est qui Christophe Di Caro, côté privé ?

Ce que je fais me fait, c'est-à-dire le même en public comme en privé, mis à part que dans la vie publique je porte des vêtements... La vie privée me permet uniquement de divaguer, dans mes pensées, souvent le regard dans le vide, peut-être avec ce que Socrate appelait son Daemon. D'ailleurs l'idée des coupes de philosophie que j'ai organisées sont nées de ces divagations, ce qui a pu laisser pas mal de monde se demander si c'était vraiment moi qui avait eu cette idée - voire penser que j'avais sans doute « le bras long »... J'aurais bien voulu mais c'est de ma poche que j'ai payé les billets d'avion pour faire venir les étudiants aixois, le mythe et la réalité sont bien différents....

Trouves-tu le temps pour tes loisirs, pour te détendre, avoir une vie « privée » ?

J'ai beaucoup de travail et peu de loisirs, je travaille la nuit et me lève tôt le matin pour continuer. D'ailleurs, je commence à peine cette année à avoir une vie sentimentale. J'ai véritablement besoin d'une muse, que ce soit une personne, un projet.

Si tu devais changer des choses dans ta vie ?

Repenser ma vie depuis le début? C'est un chemin qui m'a appris, je ne peux vouloir le changer, ce serait refuser l'épreuve. Si tout allait « bien » on n'évoluerait pas.

Et dans l'avenir ?

La seule chose que j'aimerais, c'est avoir une femme et des enfants, et par dessus tout ne pas m'éteindre... J'ai très peur de m'éteindre, de n'être plus mu que par le matérialisme ambiant. Toute la difficulté dans cette affaire est de trouver la personne compatible avec ce projet de vie.

Cet idéal de société dont tu parlais, peux-tu y croire aujourd'hui ?

Je suis quelqu'un d'optimiste: « le soleil brille pour tout le monde », les bons comme les méchants. Sauf si je mets mon ego en avant, je n'ai aucune raison de haïr qui que ce soit. Celui qui s'oppose par la force crée un monde à son image, violent et plein de colère. J'ai choisi de me battre par ma foi, de contempler les choses avant d'agir, et surtout de rester calme en mon for intérieur, comme le conseillait Platon.

La foi... car tu es confrère. Pourquoi ?

L'engagement confraternel est un cri du cœur. Le cœur c'est le centre du message christique, comme le disait Pascal, d'ailleurs: « le cœur a ses raisons que la raison ignore ». Dans cet engagement laïque je poursuis ce même idéal personnel, pour essayer de construire une société sans barrière physique ou psychique. Une société avec des racines fortes car il n'y a que comme ça que l'on peut accepter autrui. Quelle que soit sa religion, l'autre devient l'univers qui s'ouvre à nous. Cette réalité était présente dans les villages corses, les confréries sont là pour lui donner un second souffle adapté au paradigme actuel. ■



Photo Tim Leoncini

ICN Informateur Corse Nouvelle sans sa serviette de bain !

Nos bureaux ne fermeront pas cet été, une permanence sera assurée en juillet et aout... En attendant que nos collaborateurs aient finis leurs congés, nous vous remercions par avance pour votre fidélité et vous assurons de la parfaite exécution de vos ordres.

Attention : vos annonces doivent être émises vers notre boîte email dédiée :

al-informateurcorse@orange.fr

ou par télécopie au 04 95 32 02 38.

Vous pouvez vous rendre directement à nos bureaux de Bastia: 1, rue Miot (2^e étage) 20200 BASTIA de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures pour publication dans le numéro paraissant le vendredi de chaque semaine, réception limite le mercredi 11 heures pour le numéro de la semaine.

Au-delà, vous pouvez confier une annonce également pour le numéro suivant, une attestation de parution vous sera fournie dans les plus brefs délais pour accomplir vos formalités.

Vos appels sont reçus au 04 95 32 89 92 (Annonces légales), au 04 95 32 04 40 (Secrétariat Gestion).

En cas d'urgence ou de non réponse n'hésitez à appeler le 04 95 32 89 95 (Direction)

Le tarif d'insertion des annonces judiciaires et légales ne se fait pas au gré de chaque journal éditeur, mais en application de la loi n° 55-4 du 14 janvier 1955, modifiée concernant les AJL, notamment ses articles 3 et 4; et l'arrêté interministériel du 18 décembre 2015.

Pour les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse:

Prix de la ligne ht 4,12€ • Prix du mm/colonne 1,80€

Retrouvez toutes les annonces légales entreprises
parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr

La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'

Infolegale
Marketing

Fontaine à eau de source Corse



FUNTANA CORSA
(Haute Corse)
☎ 04.95.30.94.39
Fax : 04.95.30.94.52
Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO
(Corse Du Sud)
20090 AJACCIO
☎ 04.95.10.79.31
Fax : 04.95.22 68.04
Courriel : sodifo@wanadoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033

MICHÈLE ACQUAVIVA-PACHE

Passeuse de mots

Les mots, voilà sa grande affaire, à Michèle Acquaviva-Pache. Ceux du journalisme, son «gagne-pain». Ceux de la littérature, son «impératif» pour «vivre sa vie». Entre les deux, pas plus son cœur que sa raison ne balancent. Le funambulisme, elle pratique de longue date.

Photo Marion Patris de Breuil

Côté presse, un temps en charge des questions de politique étrangère pour l'ouest de la Méditerranée, le Maghreb et l'Afrique à la rédaction de *L'Humanité-Dimanche* avant de débarquer en Corse avec plume(s) et bagages, cette ancienne élève de Sciences-Po puis du Centre de formation des journalistes (CFJ) ne perd jamais de vue les fondamentaux du métier. Des mots, oui, mais au service des faits. Pour exposer des maux, lorsqu'il le faut bien. Concernée? Incontestablement. Engagée? Plus que vraisemblablement. Subjective? Seulement dans la mesure où on l'est, nécessairement, dès lors qu'on choisit d'aborder un sujet plutôt qu'un autre. Mais avec le garde-fou de cette honnêteté intellectuelle qu'on nomme aussi rigueur et dont, de *Kyrn* au *JDC* en passant par *U Ribombu*, elle ne s'est jamais départie.

Côté littérature, il est encore question de mettre des maux en mots, mais de tout autre manière. Si les faits réels, récents ou passés, sont une source d'inspiration pour son œuvre romanesque, Michèle Acquaviva-Pache laisse à d'autres le soin de les paraphraser, de les réinterpréter, d'en proposer un décodage ou encore une quelconque élucidation. Elle préfère plutôt s'intéresser à leur impact sur les consciences, sur la perception des choses. Ce qu'ils réveillent ou déclenchent, de manière parfois imperceptible, inconsciente, sur les individus, sur un groupe donné ou dans une société, et qu'elle entreprend de débusquer, s'éloignant parfois à mille lieues -du moins en apparence- de l'événement qui a suscité l'ouvrage.

Son dernier roman, *Les merles préfèrent Schubert*, sous-titré *Un ordinaire insulaire*, paru aux éditions L'Harmattan, en est un nouvel exemple. Au commencement, il y a ce double meurtre commis à Ajaccio, le 2 janvier 1986: «*Hassan et Mohamed, tués parce que présentés comme des dealers. Je voulais depuis très longtemps aborder le sujet de cet assassinat qui m'avait beaucoup marqué. Mais sous l'angle de la fiction, pas du journalisme*». Quant à savoir ce que Schubert et les merles viennent faire dans l'histoire... Si la

réponse est à trouver au détour d'une page, Michèle Acquaviva-Pache admet volontiers avoir voulu un titre «*assez énigmatique, pour laisser l'imaginaire travailler face à la couverture*» du roman, réalisée par Francette Orsoni. Du reste, reprend l'auteur, «*le titre d'un livre ne vient pas facilement, chez moi: j'en pose, j'en enlève, j'en remets... et le résultat final n'a souvent rien à voir avec ce qui était envisagé au départ!*»

Loin du retour sur les faits, de l'enquête romancée, le roman est un étrange pas de deux entre une vieille dame -qui du reste se voit et se dit plus vieille qu'elle ne l'est réellement- et un jeune paumé aux motivations un peu glauques. La danse s'engage de la manière la plus improbable qui soit, au rayon des soupes d'une GMS de centre-ville, donnant ainsi le ton d'un récit placé sous le signe du «tragi-comique» et dont l'affaire d'Ajaccio est une sorte de *Deus ex machina*. Une danse syncopée, à l'image du style privilégié par la romancière: «*je n'écris pas en musique. Ou plutôt, la musique est dans ma tête. Et celle que j'entendais en l'occurrence était faite de percussions. La tonalité de l'écriture, avec le recours à l'impératif, tournure que j'adore, reflète-cette musique-là.*»

Au travers du réveil progressif d'une mémoire, de la prise de conscience qu'on ne peut aller de l'avant sans avoir tout accepté du passé, le roman dépeint le quotidien ordinaire d'un microcosme. C'est aussi l'occasion, au travers des portraits que brosse la «*vieille dame qui travaille encore... dans le journalisme*» de faire défiler, comme dans une sorte de séance d'identification, une amusante quoique parfois consternante galerie de vitelloni. «*Je voulais replanter ma plume dans Bastia, parler de cette vie qui se déroule tous les jours sous le regard des autres, les modes de relations qu'on y noue. Notre quotidien à nous, la banalité et le prosaïsme des jours, entre splendeur et noirceur*». Mots-à-maux, dire «*sans désespérance*» la vie qui est là, pas toujours simple ni tranquille, mais qu'on se doit de regarder en face. ■ Elisabeth MILLELIRI

«*La banalité et le prosaïsme des jours, entre splendeur et noirceur.*»



FILIÈRE BOVINE

Vers une structuration?

La qualité est là. Le potentiel aussi... Reste à structurer et valoriser toute la filière bovine en Haute-Corse. Sur son exploitation, à Linguizetta, le point avec Cyril Caria, jeune agriculteur et président du CDJA.

Jeune agriculteur, marié et père de deux enfants, Cyril Caria est installé à Linguizetta. Il a choisi de diversifier ses productions. Quelques hectares de vignes, une petite production d'huile d'olive AOP, des prairies dans lesquelles il fauche le foin et un élevage bovin. Il a repris les terres de ses beaux-parents, sur les hauteurs de la commune. Là, sur plusieurs hectares soigneusement clôturés, paît son troupeau de vaches. Le terrain est accidenté, caillouteux. La végétation reste naturelle, quasi-sauvage. On y retrouve la diversité de la flore du maquis local. Mais déjà, au début de l'été, le terrain devient sec. «*Je vais être obligé de commencer à nourrir, remarque-t-il. Je cultive du foin dans les prairies en contrebas. Il me sert pour mon cheptel. Je complète avec des céréales achetées à Ange-Noël Luigi et des amis producteurs dans la plaine d'Aleria.*» Ses vaches corses produisent des veaux croisés limousin, montbéliarde ou salers pouvant atteindre 130 kg à 8 mois, l'âge auquel ils sont abattus. Elevés sous la mère, en plein champ, ils donnent cette viande rosée au goût typique qui en fait l'originalité. «*Pour ma part, je fais abattre mes veaux à Porto-Vecchio. Ils sont ensuite vendus principalement dans les grandes surfaces ou les boucheries voisines, à Alistro notamment. Les croisements avec les races à viande sont essentiels si on veut des carcasses de bonne conformation, répondant au cahier des*

charges de la distribution. Au même âge, les veaux de pure race corse ne pèsent guère plus de 70 à 80 kilos, et le marché est restreint. En revanche, je conserve les vaches corses. Ce sont d'excellentes mères.» Reste que, proportionnellement, la consommation de veau corse est encore relativement faible. «*Nous avons des produits de qualité, commercialisables en circuit court mais, particulièrement en Haute-Corse, il faut organiser la filière. Pour le moment, la viande d'importation est en position dominante. Nous avons eu le 4 juillet une réunion à la Chambre d'Agriculture de la Haute-Corse en présence des représentants de la Fédération régionale des coopératives agricoles (FRCA) dans ce but. Nous privilégierons sans doute une structuration coopérative afin de mutualiser les moyens: il faut que sur les étals la spécificité de notre veau apparaisse nettement, que le consommateur connaisse les conditions et le lieu d'élevage, ce qui donnerait une notoriété au producteur, comme c'est le cas par exemple pour le vin. Il faut aussi faire reconnaître l'intérêt gustatif de nos «manzi» (broutards de 15 à 18 mois) et être capables d'organiser l'offre, ce que nous ne pouvons faire que dans une filière structurée. Autre problème d'importance: il n'existe ici aucun débouché pour les vaches à réformer alors que partout ailleurs elles sont vendues sous l'appellation «bœuf». Lisez les étiquettes, vous verrez! Elles restent sur l'exploitation et*

Divagation : une « tradition ancestrale » vieille de 40 ans !



Après le décès tragique d'un commerçant de Corte, les présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée de Corse s'insurgeaient le 17 mai dernier dans un communiqué commun contre « le problème récurrent des animaux en divagation sur les routes de Corse » et déclaraient vouloir « traiter cette question dans un esprit de concertation avec toutes les parties prenantes, sans mettre quiconque à l'index, mais avec l'objectif clair de mettre un terme définitif à des dérives qui ont endeuillé trop de familles au cours des années écoulées ». Il semble que de nombreux professionnels aient envie de voir évoluer le système. D'autant que les primes européennes de 2015 connaissent, toutes productions confondues, un grand retard de versement et que le budget de la France ne laisse pas augurer des jours meilleurs. Ce type d'élevage est récent en Corse. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les bovins étaient surtout des animaux de labour, de trait. Avec la disparition de la céréaliculture, on s'est orienté vers la production de veaux de consommation, même si à l'époque, les troupeaux ne comptaient guère plus de 4 à 9 vaches et un taureau. À partir des années 1970, les attentes des consommateurs évoluent : la demande de viande de bœuf est en forte croissance mais la production corse stagne. Les carcasses locales ne correspondent pas aux critères de la grande distribution qui s'installe de plus en plus massivement. Survient en 1973 la création, par la Communauté européenne, de l'Indemnité spéciale montagne (ISM). Accordée aux éleveurs en fonction du seul nombre de bovins, elle va être à l'origine d'une dégradation de la qualité des troupeaux et d'une logique de spéculation : en 5 ans [de 1973 à 1978] le cheptel global s'accroît de 29 000 à 43 000 têtes ! À cette prime vient s'ajouter en 1980, une prime nationale à la « vache allaitante ». Une rentabilité « financière » va se substituer à la rentabilité économique. La qualité des troupeaux ne s'améliorera pas. Elle se dégradera même largement. Pourtant, en 1996, il y aurait 80 000 vaches en Corse (sans compter les veaux et les taureaux), leurs propriétaires étant qualifiés de « chasseurs de primes ». La rocambolesque visite de contrôle, cette année-là, de Michel Jacquot, directeur du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, est restée dans toutes les mémoires. Si elle n'a rien résolu, elle a fait date. Depuis, un travail d'amélioration génétique est en cours. Des abattoirs ont été créés, un travail de gestion des cheptels a été entamé, le veau corse correspondant aux normes de la distribution est arrivé sur les étals, les carcasses de plus petite taille trouvent quelques débouchés sur le marché hallal, un travail de reconnaissance de la race locale est engagé. Mais, on l'a vu, beaucoup reste à faire pour mettre un terme aux divagations d'un « élevage traditionnel » qui n'a guère plus de 40 ans d'âge. ■ CG

Source : Du « veau corse » au « veau de Corse » : des qualifications façonnées par des changements territoriaux, Marcelo Champredonde, François Casabianca, Jean-Antoine Prost, in *Revista Universitaria de Geografía* (Argentine)



induisent des coûts.» Le fait que les vaches de réforme n'aient aucune valeur marchande pourrait-il en partie expliquer que certains éleveurs les laissent divaguer sur des routes ? Seules les primes perçues de l'UE et de l'Etat leur donneraient-elles encore un intérêt ? « Les miennes restent enfermées dans mes champs. Quant aux primes, elles ne sont pas là pour ça, s'insurge Cyril Caria. Le prix de vente de la viande est bas, entre 5,80 et 6€ du kilo. Il ne correspond pas au prix de revient du veau. Ces primes ont été prévues pour compenser le manque à gagner et permettre aux professionnels de maintenir et améliorer leurs structures et la qualité de leur élevage, tout en restant compétitifs sur le marché ! » Le danger qu'elles causent sur les routes et les chemins de Corse est donc sans commune mesure avec leur intérêt financier. « Pourtant tous ces animaux pourraient, si les structures existaient, être valorisés. Partout ils sont transformés en steaks hachés, brochettes et plats préparés. Il en serait de même des brebis de réforme, vendues partout ailleurs sous la dénomination de « mouton » et qui ici restent dans les champs » conclut-il. Une réunion a eu lieu, d'autres sont prévues. Qui conduiront peut-être à une meilleure organisation de l'élevage bovin. Cyril Caria, qui est également président du CDJA, espère qu'en octobre, leur structure coopérative pourra être fonctionnelle. Ce sera un premier pas. ■ Claire GIUDICI

APPELS AU CIVISME EN CASINCA ET COSTA VERDE



Malgré les objectifs ambitieux et les efforts consentis, les territoires verts de Casinca et Costa Verde sont éprouvés par la crise du traitement des déchets.

La crise des déchets ménagers que vit la Corse peut paraître paradoxale au vu des efforts réalisés en matière de tri sélectif ces dernières années. Dès sa création la Communauté de communes de la Casinca (CCC) a été en quelque sorte précurseur, faisant de ce domaine sa principale priorité, multipliant les actions de communication et de sensibilisation notamment auprès des jeunes publics. Il y a quelques mois, elle relevait le défi des bio-déchets avec une équipe d'ambassadeurs du tri. «*Pour que la Casinca réduise sensiblement le volume de ses déchets à la source, nous avons pensé au compostage des bio-déchets*, explique Stéphane Orsini, technicien à la CCC. *Dans ce domaine, nos mousquetaires de l'environnement n'ont pas ménagé leurs efforts: 400 composteurs ont été réservés par des administrés visiblement soucieux de contribuer à leur niveau à répondre à la crise liée à la gestion des déchets ménagers à enfouir. La distribution gratuite de ces équipements a été suivie de réunions publiques animées en collaboration avec des agents du Syvadeq, fournisseur du matériel, qui ont permis d'expliquer aux futurs maîtres-composteurs le montage de leur installation et les bonnes pratiques à adopter afin d'obtenir, à partir de déchets en provenance de la cuisine ou du jardin, un compost de qualité*». Avec ses nombreux points de collecte du tri sélectif répartis sur le territoire, la distribution gratuite de composteurs, la déchèterie de Folelli, et grâce au comportement éco-responsable de ses habitants, la Casinca semblait en mesure d'atteindre l'objectif ambitieux du «zéro déchet» dans bien des domaines. Mais ce travail en amont n'est à ce jour plus suffisant... Antoine Poli, président de la communauté de communes de la Casinca, a rappelé aux habitants que, du fait du maintien du blocage du centre d'enfouissement technique (CET) de Vico, la collecte des ordures ménagères est fortement perturbée dans l'ensemble de l'île. «*Les ramassages effectués en Casinca, bien que dirigés vers le centre d'enfouissement de Viggianello [Corse-du-Sud] via le quai de transfert de Teghime, s'en trouvent fortement impactés. Actuellement, seuls 60% des déchets ménagers produits quotidiennement en Casinca sont acceptés chaque jour au quai de transfert. Pour faciliter la gestion de cette crise au niveau de l'intercommunalité, il est donc fortement recommandé à la population de privilégier absolument les filières du tri sélectif et*

du recyclage [...] afin de détourner du flux des ordures ménagères le maximum de déchets valorisables de manière à ne pas saturer inutilement les centres d'enfouissement encore opérationnels et éviter de transformer les points de collecte du territoire en décharges à ciel ouvert.»

Même alerte à la Communauté de communes de Costa Verde (CCCV) qui gère la collecte des déchets ménagers. Elle qui, comme en Casinca, met l'accent sur l'importance de respecter la nature, et éduque au geste du tri, est confrontée à l'absence de solutions régionales pour palier au blocage du CET de Vico. Le président Marc Nicolai, et Fanfan Mela, président délégué, en appellent à la compréhension et au civisme des administrés du territoire: «*La collecte d'ordures ménagères pourra être suspendue à tout moment et ce malgré les efforts entrepris afin de solutionner ce problème. Il est demandé à l'ensemble des usagers du territoire d'amplifier leur geste citoyen en triant les déchets le plus possible et en les stockant chez eux lorsque les containers extérieurs sont remplis.*» ■

Jacques PAOLI

REPÈRES

En 2014, pour une population totale de 9 241 habitants, la Casinca -où la collecte sélective est en place depuis 2004- affichait sur un an une diminution de 1,60 % du volume de déchets résiduels et une augmentation de 1,85 % du volume de déchets triés. A noter que depuis 2011, le volume de déchets faisant l'objet d'une collecte sélective est en progression constante. La production totale de déchets par habitant était passée de 658 kg/habitant en 2013 à 643 kg/habitant en 2014. La Costa Verde affichait en 2014, 488 kg/habitant de déchets, dont 61 kg/habitant de déchets triés avec pour le tri du verre des résultats supérieurs à la moyenne régionale: 31 kg/habitant contre 25 kg/habitant. ■ EM

LIGUE 2

C'est (déjà) la reprise

La saison 2016-2017 débute dans quelques jours. Comme le veut le coutume, c'est la Ligue 2 qui ouvre le bal, dès le 29 juillet. L'ACA et le GFCA, qui se retrouveront pour de nouveaux derbies hauts en couleurs, auront peut-être aussi des ambitions différentes.

L'ACA EN RECONSTRUCTION

L'été n'aura pas été de tout repos du côté de Timizzolu. En difficulté financière suite à une succession de péripéties déjà évoquées dans nos pages, les dirigeants ajacciens ont réussi à sauver la baraque in-extremis, au terme d'un second passage devant la DNCG. Un passage cette fois-ci, couronné de succès. L'engagement des différentes collectivités, une aide de l'ADEC, l'arrivée au club de nombreux actionnaires à hauteur de 900.000 € et la vente de Vincent Marchetti à Nancy a permis d'équilibrer le budget. Pas une mince affaire lorsque l'on sait que le «trou» était conséquent. Près de 4 millions d'euros. Pendant que les dirigeants œuvraient en coulisses pour maintenir le navire à flot, de nombreux joueurs quittaient le club. Vincent Marchetti bien sûr, mais aussi Anthony Scribe, Zié Diabaté, Julien Toudic, Hugo Aine, Marvin Diop, Andrey Panyukov et Claude Gonçalves. Huit éléments au total, et pas forcément les moins importants, notamment dans le secteur offensif où les deux meilleurs buteurs de la saison passée sont partis. Les problèmes en coulisses ont également lourdement pesé sur le recrutement, secteur dans lequel l'ACA a forcément pris du retard et laissé échapper quelques belles opportunités. Mais le coach Olivier Pantaloni peut être confiant. En effet, le gardien Mandanda, révélation du championnat à ce poste l'an passé, a prolongé de deux saisons. Derrière, Sainati va retrouver le goût de la compétition après une suspension de presque un an. A ses côtés, Lippini et Cissé feront figure de solides partenaires, tandis que l'ancien joueur de Colmar, Pierre-Charles, semble être une bonne pioche. Au milieu, c'est costaud, avec des cadres tels que Nouri, Abergel et le capitaine Cavalli. Vidémont, Frikèche et Vincent complètent ce secteur enrichi par l'arrivée de Yann Boé-Kane [Red Star] auteur d'une excellente saison l'an passé. Devant, de l'ancienne équipe, il ne reste plus que Madri. Si Toudic et Panyukov sont partis, l'ACA a enregistré le prêt d'un jeune lorientais, Marvin Gakpa. Ce dernier est inconnu au bataillon pour l'instant, mais il pourrait bien être la belle surprise de la saison [4

but en deux matchs amicaux]. Mais il faudra se renforcer d'avantage pour être compétitif toute la saison.

UN GFCA NEW LOOK ET AMBITIEUX

Les Diables Rouges auront fort à faire en ouverture du championnat de Ligue 2. En effet, les Gaziers recevront la solide équipe de Brest qui nourrit de sérieuses ambitions. Mais le GFCA, relégué de Ligue 1, aura des arguments à faire valoir tout au long de cette saison. Cet été, de nombreux cadres ont quitté la cité Impériale. Rodéric Filippi, Pablo Martinez, Issiaga Sylla, Kader Mangane, Grégory Pujol et Alexandre Coeff pour ne citer qu'eux. Certains ont eu de envies d'ailleurs, tandis que d'autre ont rejoint leurs clubs respectifs après un prêt d'une saison à Ajaccio. Mais les dirigeants gaziers ont très rapidement annoncé la couleur le jour de la présentation du nouveau coach, Jean-Luc Vannuchi. L'ancien auxerrois s'est attaché à construire une équipe compétitive autour d'une colonne vertébrale très solide. Car les anciens, Louis Poggi, David Ducourtioux et Jérémie Bréchet, poursuivent tous l'aventure avec le GFCA. Ils seront les garants d'un certain état d'esprit - celui qui a permis de mener le club au plus au niveau - tout au long de la saison prochaine. Côté recrutement, le staff et le directeur sportif Christophe Ettori ont visé du lourd. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce dernier impressionne : Elana, Hountondji, Romain, Court, Boujedra, Mulumba, Sekou Cissé, Jérôme Mombris, Christophe Diedhiou, Boris Mahon de Monaghan et François Clerc, rien que ça ! Au total, 10 joueurs confirmés et aguerris aux championnats professionnels. Il n'en fallait pas plus pour placer le GFCA sur la liste des favoris potentiels pour l'accession. On sait qu'il est toujours difficile de rebondir dès la première année à la suite d'une relégation, mais avec une telle équipe, le Gazélec ne se contentera sans doute pas d'un simple maintien. Reste maintenant à savoir si la mayonnaise va prendre avec un effectif renouvelé à plus de 50% et avec une nouvelle philosophie de jeu. ■ Frédéric BERTOCCHINI



AJACCIO

■ BACCHANALES MODERNES

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres - peintures, sculptures, arts graphiques - issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

■ LAURENT GRASSO

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

■ HOMMAGE À TINO ROSSI

Le 23 juillet, 19h. San Rucchellu. ☎ 04 95 51 53 03

L'ensemble Sull'Aria [Jean-Jacques Ottaviani, chant; Paul-Antoine de Rocca Serra, violoncelle et Emil Tamagna, guitare] célèbre Tino le «ténor» et propose un récital lyrique autour des mélodies classiques et des airs d'opéra qu'il interpréta.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 25 juillet, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Pour l'été, chaque lundi, le kiosque à musique retrouve sa vocation originelle. Soirée sur le thème des comédies musicales avec Natalia. Concert gratuit.

■ ERAMU IN CANTU

Le 25 juillet, 19h30. Eglise St Erasme.

☎ 06 03 78 10 55

Avec Christophe Mondoloni (chanteur et guitariste) et Paul Mancini (saxophoniste alto et soprano), voyage au cœur des chants et des musiques traditionnels corses.

■ CONFRÉRIE ST JEAN-BAPTISTE

Le 27 juillet, 19h. Eglise St Roch. ☎ 04 95 51 53 03

Tout en vivant pleinement dans le présent, les confrères préservent le patrimoine culturel local. En habit de cérémonie, ils interprètent des chants sacrés en polyphonie.

■ STONDE DI PIACÈ

Le 29 juillet, 21h, place Foch. ☎ 04 95 51 53 03

Un répertoire acoustique auquel viennent se greffer du belcanto, des compositions et des morceaux instrumentaux de guitares.

■ KENDJI GIRAC

Le 29 juillet, 21h30. Le Casone. ☎ kendji.fr

En tournée avec son nouvel album, Ensemble, le grand vainqueur de The Voice 3 fait un détour par la Corse pour cet unique concert.

■ JOURNÉE DU LIVRE CORSE

Le 22 juillet, toute la journée. Place Foch.

☎ 04 95 20 17 30

L'Association des éditeurs de Corse présente au public l'ensemble de la production qui traite de la Corse, du polar au beau-livre. Vente et dédicaces d'ouvrages.

ALATA

■ I MANTINI

Le 28 juillet, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Daniel et José mêlent allègrement chanson satirique, polyphonie, musique contemporaine et macagna. Dans le cadre du festival Paese di live.

BASTIA

● NOTTE DI A MEMORIA

Le 23 juillet, De la Citadelle au Vieux - Port.

☎ www.patrimoine-bastia.com/notte-memoria.php

Un spectacle historique festif, avec 150 figurants en costumes d'époque, qui retrace une page de l'histoire de Bastia sous l'administration génoise et notamment U Cambiu di Bastia, cérémonie officielle de la relève des gouverneurs.

● I SULLEONI

Du 27 au 30 juillet. Dans divers lieux de la ville.

☎ 04 95 55 95 24 & www.bastia.corsica

Un concentré de rencontres culturelles autour de spectacles, d'ateliers, de découvertes patrimoniales et de séances de cinéma. Spectacles gratuits.

BONIFACIO

● FESTINA LENTE

Du 22 au 24 juillet. Port.

☎ 06 71 81 15 31 & www.festivalente2016.net

Dernière escale corse, pour ce festival itinérant à la voile, parti en mai de Sète. À bord de 4 voiliers, 22 artistes et marins proposent de port en port spectacles, concerts, expositions, ateliers pédagogiques et rencontrent des créateurs locaux.

BORGO

■ FESTIVAL DU TANGO ARGENTIN

Du 20 au 24 juillet, 20h30. Centre administratif.

☎ 06 31 27 44 81 & www.festival-tango-borgo.com

Première édition d'un festival qui propose démonstrations, ateliers et bals, animés par des maestros.

CAURO

■ VOX CORSICA

Le 28 juillet, 21h30. Eglise. ☎ 06 15 84 14 94

Le chœur sartenais Vox Corsica interprète la Missa pro defunctis, œuvre émouvante qui témoigne de la richesse du chant polyphonique corse.

CORTE

■ BOARDING GATES

Jusqu'au 22 juillet. Bibliothèque Universitaire.

☎ 04 20 20 22 43

Le photographe Jacques Maton navigue entre photographie documentaire et portrait en passant par le paysage. Il présente ici des clichés pris dans différents aéroports asiatiques.

■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse. ☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

COTI-CHIAVARI

● BEAUTIFUL DAY/MARDI DÉCOUVERTE

Le 26 juillet, 18h. Ancien pénitencier

☎ 07 88 47 95 80

Un village culturel éphémère avec : concert [Midnight Ravers], expositions, ateliers et jeux pour tous, artisanat local, espaces de détente, restauration et bar.

FURIANI

■ DIANA DI L'ALBA

Le 16 juillet, 21h30. Cour de l'école U Rustincu.

☎ www.dianadilalba.com

Depuis 38 ans, l'Etoile du Berger guide les pas de ce groupe qui allie musiques et textes issus de la tradition corse et créations, instruments d'ici et d'ailleurs, violons et percussions. Ce sera son unique concert dans la région bastiaise.

L'ÎLE-ROUSSE

● FESTINA LENTE

Du 15 au 17 juillet. Port.

☎ 06 71 81 15 31 & www.festivalente2016.net

Sixième escale pour le festival itinérant en voiliers, parti en mai de Sète pour un périple de 15 mois. De port en port, au gré du vent et des courants, des spectacles, des concerts, des expositions, des ateliers et des rencontres.

PATRIMONIO

■ NUITS DE LA GUITARE

Jusqu'au 24 juillet, 21h, sauf 24 : 21h30. Théâtre de verdure.

☎ 04 95 37 12 15 & www.festival-guitare-patrimonio.com

Le 22 : Marian Badoi Trio, Angelo Debarre & Marius Apostol. Le 23 : Stevie Nimmo Trio, Selah Sue. Le 24 : Rodney Branigan, Francis Cabrel.

■ BARBARA FURTUNA

Le 26 juillet, 21h30. Eglise San Martinu. ☎ www.barbara-furtuna.fr

Fidèle aux traditions de son île, le groupe a tracé sa propre voie, pour «ériger des passerelles là où nos sociétés, frileuses, bâtissent des murs».

■ HORS-JEU

Du 28 juillet au 25 septembre. Domaine Orenaga de Gaffory

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers : le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

PORTO-VECCHIO

■ L'ART DE DÉCALER LES SONS

Jusqu'au 31 juillet. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95

Jean-Joseph Renucci glane des personnages de maquettes qu'il met en scène et photographie dans divers éléments de notre quotidien.

SARTÈNE

■ FUTUR ANTÉRIEUR

Jusqu'au 24 juillet. Musée départemental.

☎ 04 95 77 01 09

Réunissant des objets usuels, savamment transformés en reliques archéologiques cette exposition incite, avec humour, à imaginer ce qu'il restera de nous dans 2 000 ans.

SAN GAVINU DI CARBINI

■ MAISTOSA

Le 23 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

À travers ce spectacle qui présente 2 chorégraphies [Isule et Ella], le Collectif Jeune Danse questionne le lien entre danse et identité(s). En première partie, une chorégraphie réalisée par les élèves de l'atelier organisé les 21 et 22 pour les 8-14 ans.

TOURNÉES

■ LES CAHIERS D'AURÉ

Ce quintet voyage entre funk, reggae, rock, swing manouche et jazz, pour ajouter quelques pages au répertoire de la chanson française. Concerts à 21h30.

Le 23 juillet à Belgodere. Le 24 juillet à L'Île-Rousse. Le 29 juillet à Calvi. ☎ 06 08 96 92 50

■ CORSICLASSIC

L'ensemble de musique de chambre Agate interprète Les Dissonances, quatuor pour cordes n°19 KV 465 en do majeur, de Mozart. Concerts à 21h.

Le 23 juillet à Afa. Le 27 juillet à Bastia. Le 30 juillet à Bocognano. ☎ 06 61 78 89 94 & www.facebook.com/corsiclassic/

Toutes les dates sont données par les organisateurs
sous réserve de report et d'annulation



LA PROMENADE



Batti

Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info

